

CONSTELLATION CENDRARS - SEMINAIRE 2026-2027

Blaise Cendrars
au prisme du vivant

INHA 2, rue Vivienne – 75002 Paris
17h-19h
Salle Benjamin
29 mai 2026

Colette Camelin

Nature sauvage et « grammaire fauve » Cendrars avec les vivants

Les vivants prolifèrent dans les textes de Cendrars. L'homme est-il « exclu de la nature » ? Quelles sont les multiples formes de relations avec les vivants non-humains ? La domination (la chasse) ? L'observation naturaliste ? Les attachements ? L'animisme ? Que se passe-t-il quand l'Alfa-Romeo vrombit dans la forêt « vierge » ? Cette forêt est-elle « férale » ? Après la déprise agricole, les oiseaux sont revenus au Moro Azul ?

Complexité du « sauvage », opposé à la civilisation où se construisent tant de créations nouvelles, mais où règne un ordre social contraignant auquel échappent des enfants, des saints, des Noirs, des Indiens, des artistes et des « idiots »... Thoreau les appelle « *natural men* » dans *Walden* (1854). Walden est le pseudonyme de Georg Lewin, fondateur de la revue *Der Sturm* en réaction contre l'ère des machines. Cendrars a participé à cette « tempête » avant la Première guerre. Après la maîtrise du modernisme, la tempête revient-elle sous une forme nouvelle dans la tétralogie ?

Il présente souvent avec humour les taxonomies de la science positiviste, mais ses descriptions de plantes et d'animaux pourraient peut-être plutôt se rapprocher de la recherche contemporaine des écosystèmes, globale et holistique : « L'écologie observe la danse des espèces dans leur environnement, leurs interactions, leurs équilibres actuels » (Franck Courchamp). Thoreau appelle « grammaire fauve » (*Walking*) l'écriture des relations qu'entretiennent les vivants avec leur milieu : comment « l'écriture rhapsodique » de Cendrars danse-t-elle avec les vivants ?

Bibliographie

- Henry David THOREAU, *Walking* (1851) ; *Walden, or Life in the Woods* (1854).
Élisée RECLUS, *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, paysages de la nature tropicale* (1861), Le Pommier, 2020.
Estelle ZHONG MENGUAL, *Apprendre à voir, le point de vue du vivant*, Actes Sud, 2021.
Anne SIMON, *Une bête entre les lignes*, essai de zoopoétique, Wildproject, 2021.
Baptiste MORIZOT *L'inexploré*, Wildproject, 2023.
Charles STEPANOFF, *Attachements. Enquête sur nos liens au-delà de l'humain*, La Découverte, 2024.
Colette CAMELIN, Raphaël LARRERE, Alain ROMESTAING, *Faire avec le sauvage. Renouer avec les vivants. Entre sciences et littérature*. HDiffusion, 2025.
Franck COURCHAMP, *Paradoxes de la biodiversité*, Le Collège de France, 2026.

Colette Camelin, professeure émérite à l'Université de Poitiers, a publié des livres et des articles consacrés à des œuvres du début du XXe siècle (Saint-John Perse, Segalen, Cendrars, Péguy, Jaurès, Senghor, Faulkner, Döblin...) Le séminaire qu'elle a animé à Sciencespo, *Humanisme et modernité 1890-1914*, l'a amenée à organiser un colloque à Cerisy avec Marie-Paule Berranger : *1913 cent ans après : enchantements et désenchantements* (Hermann, 2015). Ses études sur la poésie et sa sensibilité aux vivants l'ont orientée vers l'écopoétique. Elle a publié des articles à ce sujet notamment dans *Les Cahiers de la Justice* et la *Revue Droit et Littérature*. Elle a préparé un recueil d'articles, initialement publiés dans les actes de colloques de Cerisy, *Écrire avec les vivants* (Hermann, « La Traversée », 2022). Elle a organisé avec Bénédicte Meillon et Alain Romestaing le colloque « Que peut la littérature pour les vivants ? » (Cerisy, 2023). Elle a édité avec Raphaël Larrère et Alain Romestaing les actes de ce colloque, ainsi que ceux du « Renouveau du sauvage » qu'avait dirigé Raphaël Larrère, sous le titre *Faire avec le Sauvage, renouer avec les vivants. Entre sciences et littérature* (HD éditions, 2025).